



JOSÉPHINE



UGC PRÉSENTE

MARILOU BERRY

JOSÉPHINE

D'APRÈS LA BD DE

PÉNÉLOPE BAGIEU

PUBLIÉE AUX ÉDITIONS DELCOURT

DURÉE : 1H28

SORTIE LE 19 JUIN 2013

DISTRIBUTION :

UGC DISTRIBUTION
24, AVENUE CHARLES-DE-GAULLE
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
TÉL. : 01 46 40 46 89
SGARRIDO@UGC.FR



RELATIONS PRESSE :

AS COMMUNICATION
SANDRA CORNEVAUX, NAOMI KATO
11 BIS, RUE MAGELLAN - 75008 PARIS
TÉL. : 01 47 23 00 02
NAOMIKATO@ASCOMMUNICATION.FR



SYNOPSIS

Joséphine, 29 ans trois-quart, obnubilée par la taille de ses fesses, source de tous ses problèmes, n'a toujours pas trouvé l'homme de ses rêves non-fumeur-bon-cuisinier-qui-aime-les-chats-et-qui-veut-plein-d'enfants...

Sa seule consolation, c'est qu'elle vit avec Brad Pitt... consolation de courte durée puisque c'est son chat.

Quand sa soeur lui annonce son mariage, c'est la goutte d'eau qui fait déborder la tasse à café.

Elle s'invente alors une histoire d'amour avec un riche chirurgien brésilien qui lui a demandé sa main et l'emmène vivre au bout du monde. Facile à dire...

Ce (petit) mensonge va l'entraîner dans un tourbillon d'aventures.



ENTRETIEN AVEC AGNÈS OBADIA

C'est surprenant de vous retrouver derrière ce film qui est assez éloigné de votre univers, comment cela s'est fait ?

Quand Romain Rojtman le producteur m'a proposé d'adapter *Joséphine* de Pénélope Bagieu je ne connaissais pas la BD. Ce qui m'a intéressée dans cette adaptation, c'est que, au-delà de l'éternelle trentenaire en quête du prince charmant, toute l'histoire était à créer. La BD offre un ton, des personnages. Il restait une grande liberté pour en imaginer les péripéties. Que faire d'une trentenaire célibataire à grosses fesses, qui enchaîne les histoires bancales parce qu'elle croit qu'elle ne mérite pas mieux ? Ça me faisait penser à un film qu'on connaît tous : *Bridget Jones* !

Avec Samantha Mazerai, la co-scénariste, nous avons tout de suite pensé à créer un personnage un peu plus âpre que dans la BD, dont l'extrême mauvaise foi serait devenue sa devise et dont les maladroites à répétition finiraient par le rendre attachant. En général, dans les histoires

d'amour, on trouve l'amour en sortant de « son petit univers » et bien dans cette histoire, nous avons eu envie de l'y enfermer.

Qu'est-ce que vous avez gardé de la BD ?

Le postulat était de partir du personnage de Joséphine, le pousser assez loin dans ses caractéristiques comiques et ses névroses et de tisser l'histoire qui lui collerait à la peau avec la contrainte d'écrire une comédie plutôt romantique.

On a l'impression que les grosses fesses cristallisent énormément de choses....

Oui toutes ses caractéristiques : celles d'une fille complexée, qui n'a pas confiance en elle, qui est d'une étonnante mauvaise foi se cachant derrière une posture « bitchy ». Joséphine peut aimer se complaire dans son marasme de fille complexée ce qui lui évite de régler ses problèmes. Il est confortable de se plaindre à ses amis, de rester le vilain petit canard de la famille, tout en restant lovée dans son sofa avec son chat, son plaid, et

son pot de glace, persuadée qu'elle ne mérite pas mieux. C'est un personnage encore adolescent.

Qu'est ce qui fait qu'à un moment elle prend sa situation en main ?

Joséphine est sa propre ennemie. Elle pense qu'en inventant un gros mensonge elle va changer son destin, mais elle est prise au piège comme un enfant pris la main dans le paquet de bonbons. Mais c'est quand même courageux d'être aussi mytho pour gagner une place qu'elle n'avait pas ! Pourquoi prendre une bonne décision quand on peut en inventer une mauvaise !

Concernant Marilou, on a le sentiment que c'est son premier film d'« adulte », elle adopte tous les archétypes de la féminité. Symboliquement vous l'intronisez en tant que femme...

Mon objectif avec le directeur photo Romain Winding, c'était qu'elle soit toujours jolie, qu'elle donne envie malgré son côté bitch et renfrognée.

Et vous, étiez-vous à l'aise avec cet univers très « girly » ?

Girly, c'est plus les 15, 25, 30 ans. En général j'aime les personnages qui ont un seul costume.

Regardez Romaine, elle a une seule tenue pour tout le film, et pas la plus féminine. Pour Joséphine, une fille girly doit avoir des tonnes de fringues et de chaussures qu'elle peut changer en fonction des événements de la journée. Ce sont des jeunes femmes qui gardent quelque chose de très enfantin, une kyrielle d'accessoires, des doudous et des vêtements de petites filles, tout en mettant en avant leur féminité et leur sexualité. J'ai fonctionné avec des références visuelles que j'ai communiquées à l'équipe déco, costume et coiffure. Et la référence la plus girly pour moi c'est Bérengère Krief. Dans la vie, elle a toujours un accessoire, des donuts en boucle d'oreille, des couleurs, un côté très cup cake !

Parlons-en. Les seconds rôles sont très dessinés, le casting est particulièrement réussi et haut en couleurs ! Comment les avez-vous choisis ?

Un bon personnage c'est d'abord un bon casting. Bérengère collait pile au personnage de Chloé, la copine terrienne qui peut dévorer un mec comme elle mange une côte de bœuf ! Joséphine l'admire sans parvenir à être comme elle. Caroline Anglade a trouvé tout de suite le rire improbable d'Alexandra





et la tension qui fait de son personnage une fille au bord de la crise de nerf. Mehdi Nebbou est généreux, il propose 1000 choses, il se prend la tête sur son personnage. Du coup ça a bien nourri son Gilles fan de Woody Allen, il est parfait ! Alice Pol a une très belle énergie une allure de danseuse. J'ai eu un coup de foudre pour elle au casting. Marilou et elle se connaissaient, j'ai pensé que le duo de sœurs allait fonctionner et c'est le cas. Cyril Guei, je le voulais beau garçon et très élégant sans être trop féminin.

Amelle interprète Rose qui est l'amie de toujours de Joséphine, comme son ombre, douce, discrète, gentille attentionnée, dont la personnalité ne fait pas de vagues. Un vrai rôle de composition pour Amelle qui a beaucoup de tempérament dans la vie.

C'est drôle, on retrouve des points communs entre Romaine, votre héroïne emblématique, et Joséphine...

J'aime les personnages maladroits. Si c'est le destin et la chance qui guident Romaine, Joséphine, elle est convaincue qu'elle a une emprise sur le monde. Joséphine se débat. Elle est guidée par sa mauvaise foi et est prisonnière de ses névroses. Elle a une quête, l'amour et paradoxalement elle fait tout

pour ne pas y parvenir. C'est parce que sa mauvaise foi et le narcissisme l'emportent sur la raison, que Joséphine se retrouve enfermée dans son mensonge. Mettre Joséphine en haut d'une grande roue et qu'elle ait la mauvaise idée d'ouvrir la porte me faisait hurler de rire à l'écriture. Romaine aurait pu être un personnage de BD. Là on m'a proposé un personnage de BD pour en faire un personnage de cinéma. Ce sont deux silhouettes à croquer, très caractérisées, particulières : la grande maigre et la petite aux fesses rebondies.





ENTRETIEN AVEC MARILOU BERRY

Comment vous vous êtes préparée à incarner Joséphine ?

Joséphine c'est d'abord une paire de fesses ! J'ai eu la chance et l'honneur de faire mouler les miennes, je me suis retrouvée en string avec 5 mecs qui me peinturluraient les fesses de latex, ce qui n'est pas désagréable ! Ils ont moulé une prothèse que je mettais sous une gaine pour obtenir l'effet sablier. On ne pouvait rêver mieux pour se glisser dans la peau d'un personnage ! Ça insuffle une autre démarche, une autre sensation, une autre tenue. J'entre toujours dans mes personnages par les costumes, la coiffure. Quand un scénario que je lis me plaît, j'ai une image du personnage qui m'apparaît, qui raconte un trait de caractère. Le physique, le look en disent beaucoup sur les gens. .

Justement, l'un des traits de caractère de Joséphine ce sont ses fesses. Symboliquement qu'est ce qu'elles représentent pour elle ?

Tous ses problèmes ! Elle aurait un petit cul, tout serait parfait, elle aurait un mec génial, son boulot irait mieux. Souvent on se focalise sur un truc, on

pense que tout se réglerait par magie si on avait les cheveux bouclés ou 10 cm de plus. Donc c'est un catalyseur de problèmes, c'est pour dire c'est la faute à mon cul ! Joséphine c'est une anti Bridget Jones puissance 10, on ne peut pas faire plus rentre-dedans, snob, prétentieuse, de mauvaise foi et orgueilleuse. C'est l'archétype de la Parisienne un peu chiante bourrée d'idées préconçues, surtout concernant les hommes. On le voit bien quand elle va sur les sites de rencontres .

Vous avez 30 ans, vous êtes parisienne, vous faites aussi partie de cette génération qui trouve l'amour sur Internet, non ?

J'ai du mal à croire en l'amour éternel, au prince charmant, au mariage, c'est une grande mascarade. On connaît tous des gens qui se sont rencontrés sur Internet et qui filent le parfait amour mais ça ne m'arrivera jamais. Je m'y suis inscrite une fois pour un rôle, c'est tellement pas bandant ! Les hommes de ma vie je ne les ai pas appréciés au premier regard. Maintenant je sais que quand je me dis « Quelle tête de con » en

voyant un mec, dans trois mois je suis amoureuse ! Les sites de rencontres ça ne parle pas non plus à Joséphine. Ses potes lui font son compte, elle a 750 000 réponses, elle est contente, mais aux rendez-vous elle déchant. Aujourd'hui on cherche l'amour comme un appartement, avec un cahier des charges. On s'est enfermé dans des critères qui n'ont rien à voir avec les sentiments, on veut un mec beau, sympa, drôle, généreux, qu'y ait socialement une place intéressante.

Vous ne pensez pas que ça a toujours été comme ça, qu'aujourd'hui c'est juste exprimé plus froidement et que les sites de rencontres n'en sont que le reflet ?

Non, ça a changé. Je ne dis pas que c'est mieux mais il y a 60 ans on ne se mariait pas pour les mêmes raisons. On savait faire des compromis. On a évolué vers quelque chose de très dur, une recherche assise sur des critères débiles. Quand Joséphine les lâche elle se rend compte que son mec était là, au bout de son bureau. Elle n'a pas su le regarder, elle a tout foiré car elle cherche le mec parfait or il n'existe pas. Je trouvais intéressant de l'amener, à travers sa quête de l'amour, à lâcher prise et à revoir ses préjugés.

Avant d'en tomber amoureuse, elle n'est pas tendre avec Gilles !

Ce qui est incroyable c'est qu'au début on ne voit que sa coupe moche et à la fin il est super sexy, on a envie de lui rouler une pelle. C'est génial, ce retournement arrive quasiment au dernier plan: soudain on le voit et c'est une évidence. Mehdi, je l'ai trouvé top dès le départ. Il y a peu d'acteurs en France dans sa tranche d'âge qui soient à la fois beau gosse et super abordable.

Joséphine, ça la fait fantasmer le mariage ?

Pas du tout, ni elle ni moi d'ailleurs ! Pourtant on est très romantique, très Disney. A la limite, la seule vraie manière de se marier, c'est à Las Vegas, pour pousser à l'extrême le côté artificiel et pour le côté volé, coup de tête.

Quels sont vos autres points communs avec Joséphine ?

Tout le côté fille de ne jamais être contente de soi. J'ai un paradoxe, je suis déçue de mes films parce que j'aurais pu faire mieux, mais toujours fière de ce que j'ai fait. Quand j'ai vu VILAINE j'ai vomi. JOSÉPHINE c'est l'inverse, j'ai adoré, j'étais super contente, ce qui est rare chez moi. J'adore le côté

un peu cartoon du jeu. J'avais envie qu'elle ait de grands yeux, j'ai passé le tournage à les écarquiller comme une folle !

Joséphine passe son temps à se tirer des balles dans le pied...

Elle pense que son mensonge est le seul moyen de s'en sortir. Or pour un bon mensonge il faut inventer toute une mythologie derrière, il ne peut pas exister seul. Son mensonge balancé sur un coup de tête pour contrer sa sœur la met dans une situation où elle ne peut plus reculer. Donc elle est obligée d'avancer. Mais une fois qu'elle revient chez elle sans avoir pris l'avion, elle y prend du plaisir et là on entre dans autre chose : la jouissance de ne plus être là et de constater qu'ainsi la vie est tellement plus simple. Sauf que ça ne peut pas durer éternellement. Elle pense bêtement que ça va passer. Elle se met le doigt dans l'œil et c'est ça qui est drôle. On paye toujours l'addition de ce genre de connerie !

On vous a souvent donné des rôles de filles mal dans leur peau. Joséphine, malgré ses complexes, signe votre entrée dans l'âge de femme, avec tous les attributs traditionnels de la féminité...

Oui, j'ai eu souvent ce genre de rôle car il n'y a pas beaucoup d'actrices pour les jouer et que j'ai le physique pour ça. Je ne suis pas une jeune première et j'en suis ravie car c'est très chiant. Mais là j'ai 30 ans et, même si j'ai la chance de pouvoir encore jouer des rôles d'ado, j'avais envie d'un rôle plus femme.

Vous étiez à l'aise avec le côté vamp de Joséphine ?

Je ne dirais pas vamp. Une vamp a une assurance dans la séduction que Joséphine n'a pas. Elle n'est pas dans le chichi. En ça elle est proche de moi. Elle a 30 ans mais c'est une adolescente. Quand ça ne va pas elle voit ses copains, elle mange du chocolat devant la TV et elle fait l'autruche. Je fais pareil. J'ai un tout petit cercle d'amis, ce n'est pas naturel chez moi d'avoir une vie sociale. J'aime ne rien faire. Je suis oisive, autre point commun avec Joséphine. C'est ce qui fait qu'elle n'avoue pas son mensonge tout de suite, c'est tellement génial de ne pas être là !

Et son côté girly, il est loin de vous ou familier ?

Quand je me fais girly avec des trucs un peu chichiteux, je me déguise. C'est chiant d'être

une fille, les ongles, l'épilation c'est tout un emploi du temps. Je n'ai pas cette rigueur qu'ont d'autres nanas qui sont toujours au poil. Ou par intermittence, quand j'en ai envie. La question que je me suis posée c'est comment faire ressortir le côté girly de Joséphine. Elle a un emploi du temps différent du mien, tous les matins elle va bosser donc elle doit soigner son image. Moi je n'en ai absolument rien à faire.

Comment ça s'est passé avec les autres acteurs ?

Super ! Je connaissais Alice Pol, on avait tourné ensemble, partagé de folles soirées, c'est une copine. Ça nous a ôté un travail très dur à faire qui est de trouver la familiarité. Ne pas avoir à fabriquer ça, ça n'a pas de prix. Bérengère, c'est une vraie rencontre. Pour le coup elle est très girly, elle me fascine ! Elle a un vrai avenir au cinéma. Elle est jolie sans être une beauté classique et en même temps super drôle, elle n'a pas peur du ridicule, c'est rare. Comme Alice qui est très belle et qui n'a pas peur de jouer des expressions qui la déforment.

C'est votre première comédie romantique. Comment vous êtes vous débrouillée avec ce genre qui est tellement codifié ?

Dans une comédie romantique, les gens savent qu'ils vont voir une histoire d'amour qui va mal commencer et bien finir, il ne faut pas chercher à faire de la surprise là-dessus. Ce qui est excitant c'est comment on va y arriver. Dans JOSÉPHINE, il y a une vraie dimension comique, ce n'est pas que le ressassement de sentiments mais des situations concrètes qui l'enfoncent chaque fois un peu plus. Je n'avais pas la sensation de tenir un cahier des charges, je jouais les situations et voilà ! Après, se retrouver sous la pluie à rouler des pelles à Mehdi Nebbou à 4h du matin, on se dit Waouh, ça y est je suis bien dans une comédie romantique ! C'était mon premier vrai baiser de cinéma. Avec Omar Sy dans NOS JOURS HEUREUX on se sautait dessus, on se collait la bouche, point. Là j'étais traquée, mais il faisait si froid, j'allais tomber dans les pommes, finalement c'était un réconfort !



LISTE ARTISTIQUE

Marilou Berry Joséphine
Mehdi Nebbou Gilles
Bérengère Krief Chloé
Charlie Dupont Julien
Amelle Chahbi Rose
Alice Pol Diane
Cyril Guei Cyril
Caroline Anglade Alexandra
Bruno Podalydès Le psy



LISTE TECHNIQUE

Producteur LES FILMS DU 24 / Romain Rojzman

Réalisé par Agnès Obadia

Scénario, Adaptation et dialogues Agnès Obadia et Samantha Mazaras

Directrices de production Angeline Massoni

Directeur de post-production Abraham Goldblat

1^{ère} assistante réalisatrice Elsa Amiel

Directrice de Casting Marie-France Michel et Constance Demontoy

Régisseur général Laurent Perrot

Directeur de la photographie Romain Winding

Costumes Bethsabée Dreyfus

Décor Frédérique et Frédéric Lapierre

Montage Anny Danche

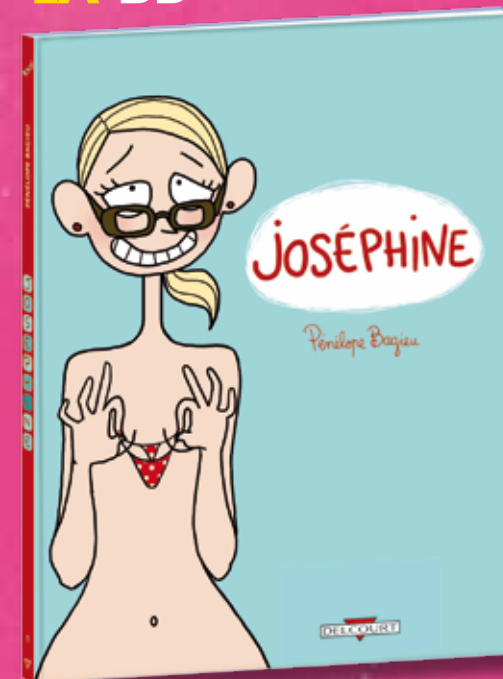
Son Olivier Mauvezin Sylvain Bellemare Benjamin Viau

D'APRÈS LE PERSONNAGE CREE PAR PENELOPE BAGIEU PUBLIE AUX EDITIONS DELCOURT

UNE PRODUCTION LES FILMS DU 24 EN COPRODUCTION AVEC TF1 DROITS AUDIOVISUELS FRANCE 2 CINEMA EN ASSOCIATION AVEC SOFICA UGC 1 AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + CINE + FRANCE TELEVISIONS VENTES INTERNATIONALES TF1 INTERNATIONAL DISTRIBUTION SALLES ET EDITION VIDEO FRANCE UGC
 © 2013 LES FILMS DU 24 - TF1 DROITS AUDIOVISUELS - FRANCE 2 CINEMA

Photos : Arnaud Borrel

LA BD



Joséphine a la trentaine, comme elle dit pudiquement. Elle n'a ni mari, ni enfant, mais elle a un chat, une sœur, des parents, des amis et surtout des aventures très drôles...

Joséphine a des tas de malheurs dont elle est bien souvent à l'origine : elle est maladroite, gère mal ses relations professionnelles, peine à se faire entendre, cumule les gaffes, et enchaîne les faux-pas dans sa vie amoureuse.

Elle est en quelque sorte l'artisan de son propre malheur, mais veille à ne surtout jamais tirer de leçons de ce qui lui tombe dessus. Mais Joséphine est divine, divinement drôle.

Informations techniques :

Joséphine de Pénélope Bagieu

Trois volumes disponibles

Prix à l'unité : 14,95€

Contact presse : Maud Beaumont

01 56 03 92 36 – mbeaumont@editions-delcourt.fr

www.editions-delcourt.fr

« Notre blogueuse blagueuse craque avec délice les tribulations d'une nénette estampillée pur XXI^e siècle qui se débat avec ses gros tracas »

LE POINT

« C'est toujours aussi drôle »

BIBA

« Plein de légèreté et d'humour »

ELLE

« Un exercice d'équilibriste de très haute tenue »

LE PARISIEN

« Pénélope Bagieu prête son dessin pimpant et son humour rafraichissant à cette chronique rigolote »

L'EXPRESS

« Très finement observé, à la fois impitoyable et tendre, irrésistible »

POINT DE VUE

« On en redemande »

FEMME ACTUELLE

